

comme un sourire passa un instant sur ses lèvres. Et dit-on la cause d'un changement si subit ?

—Non, répliqua Robert Rouxel ; et cette réponse était de sa part un bon procédé, car il savait comme tout le monde qu'on attribuait cette retraite à la mort de Françoise de Dinan ; mais en prononçant son nom, il aurait craint d'ajouter à la douleur de celui pour lequel il se sentait ému.

Le prince fit un geste, le secrétaire le comprit et se retira.

Hingant impatient l'attendait en dehors de la prison ; quand il le vit venir, il se hâta au devant de lui, et lui demanda la lettre ; Rouxel la lui remit, et lui raconta tout ce qu'il avait éprouvé en voyant le fils des ducs réduit à un état si misérable

— Eh bien ! ne vas-tu pas faire comme messire Arthur de Montauban ? ne vas-tu pas t'attendir ? cela te va bien avec ta mine de géolier ! En vérité, ce diable d'homme que nous tenons sous clef devra aussi être jugé pour sorcellerie, il jette des charmes sur tous ceux qui approchent de lui : n'y a-t-il pas jusqu'à maître Yvonnet qui, aujourd'hui encore, me demandait de laisser venir le vieil Humfroy pour désennuyer le prisonnier !

— Ah ! ce serait grande justice ! Pour celui qui a eu une brillante cour, ce ne serait pas trop de lui laisser un pauvre vieillard, et je suis persuadé que si messire Hingant voyait ce dont je viens d'être témoin, lui aussi se sentirait ému de pitié, et permettrait à Humfroy.....

— Dieu sait si cet entêté vieillard vit encore ; il a été trouvé gisant comme mort sur la route de Moncontour, et l'abbé de Bouguien, un autre zélé ami du prince, l'a emmené à son abbaye..... Mais voyons cette